

Autor(en): **Jenny, A.**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **28 (1970)**

Heft [2]: **Economie et nature**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Editorial

A. Jenny

L'année 1970 a été déclarée par le Conseil de l'Europe « Année de la protection de la nature ». Aux Etats-Unis, le président Nixon a annoncé une série de mesures de sauvegarde de l'environnement. En Suisse, le Conseil fédéral vient à son tour d'informer les Chambres des dispositions qu'il compte prendre à ce sujet.

Parallèlement, on assiste à une prise de conscience de l'opinion publique, brusquement sensibilisée ; elle réalise que l'existence même de l'espèce humaine est compromise en certains points du monde. Les très grandes villes sont menacées à court terme d'encombrement, l'oxygène devient rare, les mers sont polluées. Face à une telle situation, le premier réflexe est d'accuser ce que d'aucuns appellent la « société de consommation ». Les mouvements contestataires voient dans la croissance économique et dans l'industrie la source de tous nos maux.

Soucieuse de verser sa contribution au dossier de la pollution, la Société d'études économiques et sociales a décidé de consacrer le présent numéro au thème de la protection de la nature.

Une première série d'articles, d'ordre général, présente le problème. Dans un second groupe, des spécialistes de l'administration nous exposent les efforts qui ont déjà été entrepris ; enfin, plusieurs personnalités du monde industriel traitent le problème de la pollution vu sous l'angle de leur industrie.

La confrontation des différents points de vue exprimés rendra le lecteur à la fois pessimiste et optimiste. Pessimiste, car on mesure aisément l'insuffisance des efforts entrepris pour préserver l'environnement : nous en voulons pour seul exemple l'affirmation du Dr E. Iselin, selon laquelle une bonne partie des installations d'épuration des eaux déjà construites travaillent à un degré d'efficacité tout à fait insuffisant ; il s'ensuit que la construction de stations d'épuration selon les techniques actuelles rendra nécessaire une 2<sup>e</sup> étape d'assainissement dans 20 ans au plus tard.

En revanche, il y a de quoi être optimiste, lorsque l'on lit que plusieurs industries polluantes (chaux et ciments, centrales énergétiques, automobile, chimie, etc.) ont pris d'elles-mêmes, sans attendre des réglementations imposées par l'Etat, des mesures strictes pour maintenir l'hygiène de leur environnement ; souvent ces mesures permettent d'aller bien au-delà des normes édictées par l'administration.

Quoi qu'il en soit, le problème est grave. Il importe que tous ceux qui peuvent contribuer à la lutte contre la pollution le fassent sans tarder, car chacun porte une part de culpabilité dans la situation actuelle : Etat, industries, hommes de science, automobilistes, etc. ; en bref, l'ensemble des citoyens.

De nombreux lecteurs de la Revue économique et sociale occupent des postes de responsabilité dans l'économie du pays. Aussi, leur demandons-nous de lire avec attention les articles qui suivent et d'en tirer, sur le plan de leurs activités, les conclusions qui s'imposent.